

## Médiathèques

## L'atout des écoles germano

Brigitte GERARD

Les élèves de l'enseignement secondaire en Communauté germanophone ont de la chance : ils ont accès à une médiathèque au sein de leur école, où ils peuvent trouver et emprunter une multitude de livres, DVD, CD-Rom, BD, journaux et magazines. Plus qu'une simple bibliothèque, il s'agit d'un véritable lieu multimédia et interactif, où élèves et professeurs peuvent lire, travailler ou se réunir dans un cadre particulièrement agréable. Et cerise sur le gâteau, ces médiathèques sont reliées entre elles et bénéficient d'un très vaste catalogue commun.

« C'est il y a environ 10 ans qu'une première école germanophone, la *Bischöflichen Schule* à Saint-Vith, s'est lancée dans un projet-pilote d'installation d'une médiathèque dans ses locaux, explique **Jens GIESDORF**, coordinateur du réseau des médiathèques pour le Ministère de la Communauté germanophone. L'objectif, à terme, était de pouvoir installer une médiathèque dans toutes nos écoles secondaires, tous réseaux confondus. »

Depuis, une médiathèque a été ouverte dans un nouvel établissement tous les deux ans, jusqu'à cette année, où la dernière a vu le jour à la Pater-Damian Sekundarschule à Eupen. Aujourd'hui, le réseau compte neuf médiathèques scolaires, quatre bibliothèques publiques, deux médiathèques pédagogiques et deux spécialisées (du Parlement et de l'Archive de l'État). Son principe ? Il permet aux élèves et enseignants d'emprunter des ouvrages non seulement dans leur établissement, mais aussi, grâce à un catalogue commun consultable sur internet via un logiciel spécifique, dans n'importe quel autre établissement de la Communauté, et même dans une école en Allemagne. À leur disposition, plus d'un million de références !

Élèves et enseignants disposent d'une carte magnétique qui leur permet de commander ou d'emprunter ce qu'ils souhaitent pendant trois semaines, prolongeables jusqu'à six semaines. « C'est un projet unique en son genre en Belgique, s'enthousiasme **Guido OSSEMAN**, directeur du Sekretariat des Katholischen Unterrichtswezens. Ce système est apparu

il y a environ 20 ans au Canada et au Tyrol du Sud, et plusieurs études ont montré un lien entre l'installation de médiathèques et une amélioration des résultats scolaires de 10% ! » Dès le départ, le gouvernement germanophone a, dès lors, souhaité investir dans ce projet. « Il y avait, à l'époque, unanimité des différents réseaux scolaires et partis politiques pour y mettre les moyens », note J. GIESDORF.

## Un bibliothécaire pédagogue

Aujourd'hui, le système est rodé, si ce n'est peut-être à l'école secondaire Père Damien, où il n'est en application que depuis cette année scolaire.

« La médiathèque est toutefois déjà bien remplie au moment des pauses, constate **Fanny JAMSIN**, enseignante qui s'investit également dans la gestion de cet endroit. Les élèves viennent très souvent, particulièrement les plus grands, et les enseignants apprécient venir avec leurs classes pour faire des recherches. Ils peuvent, en effet, aussi profiter d'une quinzaine d'ordinateurs et d'un accès à internet. »

F. JAMSIN vient en soutien au « bibliothécaire pédagogue », un enseignant qui a également une formation de bibliothécaire. Une fonction unique en son genre, présente dans chaque établissement. À l'école secondaire Père Damien, c'est **Stephan BARTH** qui tient ce rôle : « Il s'agit de recevoir les élèves et enseignants, de les conseiller, de décider des achats de livres et DVD dont les enseignants ont besoin et qui sont intéressants pour les jeunes, d'enregistrer les ouvrages dans le programme, d'introduire les élèves de 1<sup>re</sup> année au système... »

Les professeurs sont, quant à eux, également formés chaque année à l'utilisation des médiathèques, histoire de pouvoir en tirer le meilleur profit. « Les élèves peuvent, par exemple, préparer un travail sur un ordinateur et le projeter ensuite dans une des deux classes attenantes à la médiathèque, sur un tableau blanc interactif (TBI), illustre **Marliese GEORGE**, bibliothécaire pédagogue à l'école secondaire Maria-Goretti à Saint-Vith, où la médiathèque existe depuis 8 ans. Chez nous, la lecture tenait déjà une place importante auparavant. Nos élèves ont toujours eu la possibilité d'emprunter des livres, mais ici, nous avons dans nos locaux 12-13 000 titres et une trentaine de magazines et de journaux à leur proposer ! »

## Un investissement important

Tout cela est possible grâce au subventionnement proposé par la Communauté germanophone, qui implique également de respecter certaines règles, notamment en matière d'aménagement des locaux, de mobilier et de types d'ordinateurs utilisés. « Chaque année, les écoles reçoivent 6000 EUR de subsides pour renouveler leurs stocks et 4000 EUR pour le fonctionnement de la médiathèque (papier, encre, ordinateurs...) », explique J. GIESDORF.

Des moyens intéressants, qui favorisent le bon fonctionnement du système. Mais à l'école secondaire Maria-Goretti, M. GEORGE ne dirait pas non à l'engagement d'une autre personne pour la secourir : « Je suis seule pour m'occuper de 800 jeunes, alors qu'une plus petite école bénéficie du même encadrement ! Il serait donc positif d'aménager les moyens en

# phones

*fonction du nombre d'élèves... » Mais cela ne l'empêche pas d'apprécier particulièrement son travail : « J'adore la lecture, et je lis énormément afin de pouvoir conseiller au mieux mes lecteurs. La lecture est d'ailleurs une compétence essentielle à acquérir. On avait constaté, à l'époque, que les élèves éprouaient des difficultés à chercher dans les livres et à traiter les informations. On réfléchit donc davantage à tout ça, et ce lieu nous aide beaucoup. Nous accueillons aussi les enfants de 5<sup>e</sup> et 6<sup>e</sup> années de notre école primaire, qui viennent ici toutes les trois semaines avec leur institutrice. »*

Et que lisent les jeunes pour le moment ? « Beaucoup d'heroic fantasy, de science-fiction, et ils apprécient aussi les ouvrages sur les dangers d'internet. On travaille d'ailleurs sur ce thème avec les 1<sup>re</sup> et 2<sup>e</sup> années, en collaboration avec le Centre d'information pour les jeunes de Saint-Vith, qui vient donner deux heures de cours dans chaque classe sur les dangers et inconvénients d'internet. »

Pour le renouvellement des stocks, élèves et enseignants peuvent bien sûr proposer des titres, faire des demandes particulières, mais il y a aussi une commission des médiathèques, constituée d'une dizaine de professeurs de toutes les disciplines, qui prend des décisions à ce niveau.

## Et ce n'est pas tout...

Outre leurs activités habituelles, les médiathèques permettent aussi parfois d'accueillir l'une ou l'autre exposition ouverte au public, ou de programmer des rencontres avec des auteurs. Et ce vaste réseau fonctionne également en lien avec

d'autres systèmes de partage et d'accès à diverses données. « Nous proposons notamment le système Edmond, en coopération avec le Centre Médias d'Aachen-Aix-la-Chapelle, explique J. GIESDORF. Il s'agit d'une plateforme internet sur laquelle les professeurs peuvent emprunter, grâce à leur carte de la médiathèque, des petits films pédagogiques de 15 minutes, que l'on peut projeter facilement en classe. Pour le moment, environ 2000 films ou séquences sont disponibles. »

Les élèves et enseignants en Communauté germanophone disposent également

d'une autre plateforme d'échange, Fronter, sur laquelle ils peuvent mettre des documents et des outils à la disposition des élèves. « Et nos professeurs d'histoire travaillent, quant à eux, avec des M-Books, des ouvrages sur tablette rédigés par les professeurs d'histoire de la Communauté germanophone », ajoute M. GEORGE. C'est une évidence : les médiathèques suscitent un engouement certain, une dynamique positive et stimulante dans les établissements scolaires. « D'ailleurs, quand je suis absente et que la médiathèque est fermée, c'est un drame ! », sourit la bibliothécaire. ■



Photo : Brigitte GERARD